

**CHÉU** ■ Les gens traversent la France entière pour faire leur formation en parachutisme à l'aérodrome

## Polo Grisoni a su leur donner des ailes

Une matinée à l'aérodrome de Chéu, à partager l'angoisse des stagiaires de Polo Grisoni. Ils vont sauter en parachute pour la première fois.

Mario Correixas  
mario.correixas@centrefrance.com

Anthony, Romain et Jean-Louis sont tout trois militaires et font partie de la Section militaire de parachutisme sportif (SMPS). Romain, 25 ans, attend qu'une éclaircie perce à travers les gros nuages noirs de ce samedi matin pour avoir l'autorisation de se lancer. Il n'a jamais sauté en parachute, même pas en tandem. Il a décidé de commencer directement par la PAC, progression accompagnée en chute. Trois jours, sept sauts, six avec des moniteurs et le dernier, seul.

Comme ses deux collègues, il a choisi les meilleurs pour sa formation. Rien que des pointures



**DANS LES AIRS.** La méthode PAC se compose de six sauts entourés de deux moniteurs qui veillent à la bonne exécution des gestes pendant la chute libre. Le dernier se fait seul. PHOTO : D. S.

### PALMARÈS

#### Polo Grisoni

Vice-champion du monde de vol relatif à 4 (2006) ; vainqueur de deux coupes du monde de vol relatif à 8 (2002 et 2007) ; double champion d'Europe de vol relatif à 8 (2002 et 2007) ; 4 fois médaillé de bronze aux championnats du Monde ; 3 records du Monde de grande

dans l'équipe de moniteurs à Saint-Florentin-Chéu. En tête Polo Grisoni, qui est depuis peu le directeur technique de Sport parachutisme innovation.

« Sa méthode rassure », explique Jean-Louis, avec ce sourire béat qui ne le quitte plus depuis qu'il a retouché terre, après son premier saut, la veille. Polo Grisoni, dont les maîtres mots sont

ment de sauter de l'avion, au lieu d'avoir un moniteur de chaque côté, tu en as un devant, qui t'empêche de voir le vide », explique Jean-Louis. Puis c'est l'envol... « Tu regardes par terre, et t'as l'impression de tomber. Puis tu lèves les yeux vers l'horizon, et là tu voles ! J'ai eu le souffle coupé. La déconnexion est telle que j'en ai oublié de

Polo Grisoni confirme. « La formation permet de les préparer au saut, de les discipliner, de leur donner des automatismes. Il y a une telle émotion quand on ouvre la porte de l'avion qu'ils sont déconnectés, ils ont l'impression que la chute dure 10 secondes alors qu'en fait elle dure une minute ! »

Ses stagiaires apprennent,

poignées témoins. « Quand vous passez le bras à la portière d'une voiture à 90 km heures, vous avez du mal à contrôler vos mouvements, illustre Polo Grisoni. Imaginez contrôler tout un corps, à 200 km heure... » Les premiers sauts, comme celui qu'a fait Anthony la veille et que Romain attend – avec une angoisse grandissante – se font avec deux moniteurs, qui restent dans le champ de vision des stagiaires tout le long de la chute libre.

#### Passerport pour voler seul

« Grâce à un système de code, ils t'aident à positionner tes jambes, ton regard pendant le saut. Le corps doit avoir la forme d'une banane, explique Jean-Louis. Quand on déplie le parachute, les moniteurs nous guident par radio pour nous aider à nous poser. Puis après, il y a le débriefing ».

Cinq sauts plus tard, les élèves pourront se lancer seuls dans les airs et repartiront avec le brevet qui leur permettra de recommencer à l'envie. Voire de poursuivre leur formation. C'est ce vers quoi veut tendre Polo Grisoni, à l'aérodrome de Chéu. « À l'échelle nationale, sur 100 stagiaires de PAC, seuls six continuent à sauter après ». Il souhaite insuffler le dynamisme qui permettra d'inverser la tendance, par un autre accueil, une autre prise en charge et d'autres propositions. Par exemple, le centre de parachutisme de Chéu est l'un des rares à avoir une autorisation qui lui permet de proposer des sauts à 6.000 m